

YVERDON Les qualifications au championnat d'Europe de robotique ont eu lieu le week-end dernier à la Marive. Les équipes étrangères ont fait forte impression.

TEXTES ET PHOTOS: M. GO

La célèbre arche perdue se trouvait-elle à la Marive, le week-end passé? Imitant Indiana Jones, les passionnés de robotique qui ont pris possession du lieu durant deux jours n'ont cessé de prendre une statuette pour la remplacer par un autre artefact factice. L'épreuve de la statuette était l'un des moyens pour les différentes équipes venues de toute l'Europe de marquer de précieux points lors des SwissEurobot 2022.

La compétition, qui a vu s'affronter les robots des différentes équipes, faisait office de finale suisse pour désigner les trois formations helvétiques qui représenteront la nation lors des prochains Eurobot, qui se tiendront à La Roche-sur-Yon, en Vendée.

Président de l'association Robot-CH qui organise la manifestation, Florian Gardon connaît bien le stress des réglages de dernières minutes effectués par les jeunes ingénieurs et passionnés qui ont participé. Et pour cause, lui-même a fait partie d'un club de robotique durant dix ans, et s'est même qualifié trois fois aux finales européennes! «J'ai pu voir que cette manifestation était importante et cela m'a motivé à la développer encore», explique le président, très satisfait du déroulement de cette édition 2022. C'est que celle-ci est particulière: à cause de la crise sanitaire, l'événement se tenait «normalement» pour la première fois depuis trois ans. «En 2020, on a carrément dû annuler, détaille Florian Gardon. Et en 2021 on a organisé une manifestation en comité restreint.»

Si c'est bien le SwissEurobot qui a eu lieu le week-end passé, les équipes étrangères n'étaient pas exclues pour autant. Des jeunes Allemands, Français et Autrichiens ont pu découvrir le sens de l'accueil des Suisses. Et les Suisses quant à eux... ont



De retour dans l'arène

pu constater la maîtrise de ces équipes étrangères. En effet, ce sont les Autrichiens de la Team Dynamics qui ont remporté la compétition, devant les Français de ARIG. Mais pas de panique! Ces équipes ne «voleront» aucune place pour la finale européenne, les qualifications étant données aux trois meilleures équipes suisses, peu importe leur classement.

Il reste donc encore un peu de travail aux formations suisses pour rivaliser avec leurs camarades européens. Les passionnés qui se sont qualifiés à Yverdon le week-end dernier veulent croire que le vent peut tourner en Vendée. Et ce n'est pas Indiana Jones, qui a vécu bien des retournements de situation, qui dira le contraire!

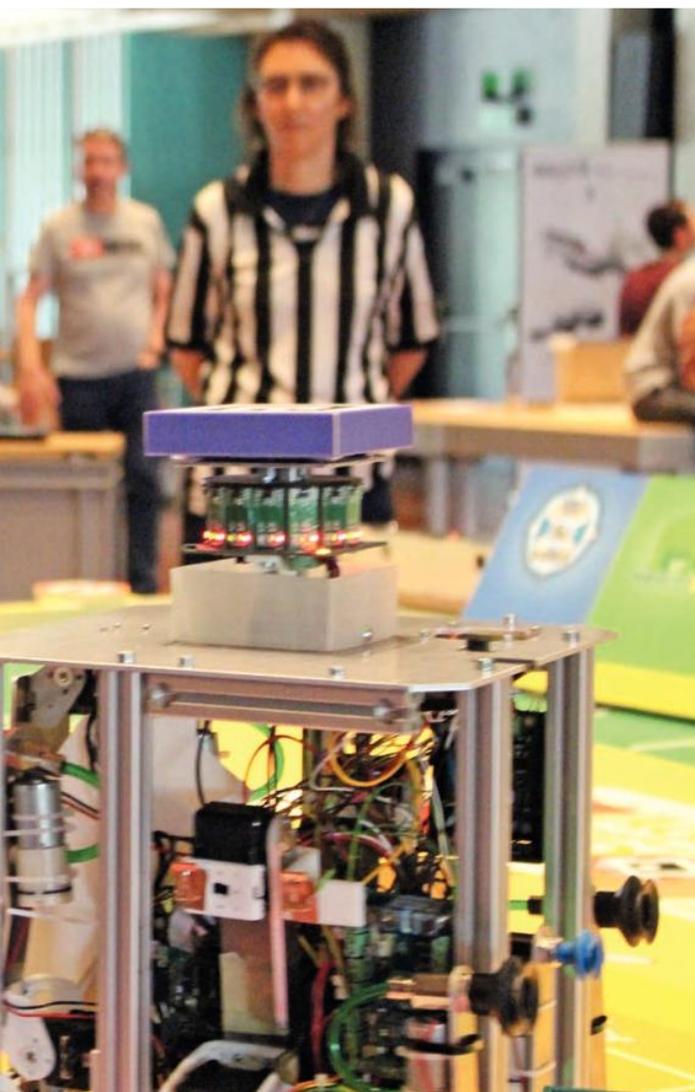
Comment se déroule une manche?

Une compétition de robotique... ça fonctionne comment? Non, contrairement à l'émission télévisée *BattleBots*, les machines des différentes équipes d'ingénieurs ne se massacrent pas à coup de tronçonneuse ou de lance-flammes.

Aux SwissEurobot, deux formations s'affrontent dans un duel qui allie technique et précision. Deux robots par équipe doivent effectuer des tâches relativement complexes pour marquer des points. Se saisir d'éléments, les trier, les déposer, le défi à relever est élevé. Surtout, les robots ne sont pas téléguidés. Une fois lancés

dans l'arène, impossible pour leurs créateurs d'intervenir si quelque chose se passe mal! Tout le travail de programmation doit être réalisé en amont.

Après une phase de groupe, les huit meilleures équipes ont été sélectionnées pour se mesurer dans des confrontations directes. À ce jeu-là, ce sont les Autrichiens de la Team Dynamics, impressionnants de maîtrise, qui l'ont emporté. Si pour les équipes étrangères cette compétition faisait office d'entraînement, trois équipes suisses (deux de Rapperswil et une de Fribourg) se sont qualifiées pour la finale européenne, qui aura lieu en France.



Les SwissEurobot étaient de retour, trois ans après la dernière édition « normale ».

Les plus petits aussi invités à la fête

Il n'y en avait pas uniquement pour les SwissEurobot 2022 le week-end dernier, à la Marive. L'association Robot-CH ayant pour but de promouvoir la robotique auprès des jeunes, les plus petits n'ont pas été oubliés! Ainsi, en plus de la compétition principale, deux autres concours ont été organisés.

D'abord, les écoliers du Nord vaudois ont pu s'essayer à la robotique. Durant leur cours, les élèves ont pu créer des robots à base de Lego, et tester leurs créations à la Marive.

En plus, le WRO a posé ses

valises en Suisse romande pour la première fois à Yverdon. Dans cette compétition un peu plus relevée, les enfants (et jeunes adultes) ont quatre mois pour réaliser une machine qui devra exécuter diverses tâches, comme couper des haies ou éteindre un « feu » de Lego.

L'épreuve est une belle façon de se lancer dans la robotique dès le plus jeune âge... puisque les participants sont âgés de 9 à 19 ans. Qui sait, les futurs champions européens de robotique se trouvaient peut-être à Yverdon-les-Bains les 13 et 14 mai 2022!

Plus qu'un simple concours, le projet d'un an

ÉTUDES Pour les membres de la Team Auto, l'équipe du CPNV, la création de ce robot est l'aboutissement d'une année de travail au sein de l'école. Un intermédiaire entre études et travail en entreprise qui est apprécié.

Peu avant la phase finale des SwissEurobot 2022, Jordan Schott, Michael Gregorio et Justin Ferrara discutent. Si l'équipe qui représente le Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV), la Team Auto, s'est qualifiée lors des phases de groupe, elle a quand même quelques regrets. «Le week-end se passait bien jusqu'à présent, raconte Jordan Schott. On était deuxième des équipes suisses tout le long, mais au dernier match, notre robot est entré en collision avec celui de l'équipe adverse. On a dû faire une mise à zéro express et quelque chose n'a pas fonctionné. Du coup on a perdu des points et on passe troisième.» Résultat: ils devront affronter une formation plus forte lors de leur première confrontation directe.

La Team Auto, aussi composée de Luca Donati, Aymeric Clauzel et Tim Vial, tient à performer lors de la compétition.

Mais ce projet est plus qu'un simple tournoi pour eux. «Lors de notre 4^e année, nous nous dédions entièrement à ce robot, précise Jordan Schott. Cela permet d'avoir un projet que l'on peut porter, dans lequel on est très impliqués, tout en restant dans le cadre d'une école professionnelle.» Un mix entre études et travail en entreprise qui a séduit les six jeunes qui entreprennent des formations d'automaticiens ou d'électroniciens. «Et puis on peut compter sur nos profs, qui nous coachent. Nous, on vit notre première compétition, mais eux connaissent.»

Manque de chance, l'équipe du CPNV a dû affronter deux fois les Français de ARIG, qui termineront deuxième. La compétition ne leur a peut-être pas souri, mais la Team Auto gardera à n'en pas douter un bon souvenir de ce passionnant projet.



Les six membres de la Team Auto ont fièrement représenté Yverdon.